

La gazette du merveilleux Réaliser un journal dans sa classe ? Pourquoi pas !

Chantal Hamelin

Numéro 163, automne 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65427ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Hamelin, C. (2011). La gazette du merveilleux : réaliser un journal dans sa classe ? Pourquoi pas ! *Québec français*, (163), 75–78.

LA GAZETTE DU MERVEILLEUX

RÉALISER UN JOURNAL DANS SA CLASSE ? POURQUOI PAS !

PAR CHANTAL HAMELIN*



La pédagogie par projet est certainement une démarche d'enseignement très populaire aujourd'hui. Par contre, avec des horaires chargés et des contenus précis à enseigner, il peut s'avérer facile de mettre cette stratégie de côté, puisqu'elle annonce souvent une démarche longue, fastidieuse, vaste et imprécise. Mais détrompez-vous ! Les projets sont flexibles et évolutifs, puis ils visent une réalisation concrète et l'atteinte d'un but précis. Ils sont donc à votre image, c'est-à-dire que vous avez le pouvoir de décider de la façon dont vous voulez bien les mettre en place dans votre classe.

Pour ma part, j'ai dû apprivoiser cette approche lors de ma quatrième et dernière année de formation. Ainsi, je devais développer et expérimenter la pédagogie par projet dans mon milieu de stage. M'étant d'abord familiarisée avec cette démarche d'apprentissage, j'ai ensuite été en mesure d'engager tout un groupe de deuxième année du premier cycle afin de les amener à créer un journal de contes de fées : *La gazette du merveilleux*. Cette grande réussite personnelle et professionnelle est la raison pour laquelle je me donne comme mission de partager avec vous mon expérience. Je tiens aussi à vous montrer une nouvelle façon d'aborder la pédagogie par projet avec vos élèves. Voici donc une belle rencontre entre le monde des contes de fées et le monde des écrits journalistiques...



Intention de départ et objectifs sous-jacents

- Réaliser un journal de contes de fées, à partir de l'album *La gazette des contes de fées* de Colin et Jacqui Hawkins.
- Augmenter la motivation d'une classe de deuxième année du premier cycle
- Favoriser chez ces derniers le développement de savoir et de savoir-faire en écriture
- Ensuite, il s'avère pertinent de constater les savoirs et savoirs-faire en écriture développés par le projet.

Connaissances liées au texte

- Exploration et utilisation d'éléments caractéristiques de différents genres de texte : contes et écrits journalistiques
- Exploration de quelques éléments littéraires à des fins d'utilisation ou d'appréciation : personnages, temps et lieux du récit, séquence des événements, expressions et jeux de sonorités (répétition, comparaison)
- Exploration et utilisation de la structure des textes : récit en trois temps
- Prise en compte des éléments de la situation de communication : intention, destinataire, contexte
- Prise en compte d'éléments de cohérence : idées rattachées au sujet, principaux connecteurs de séquence (d'abord, ensuite, enfin, après, finalement, premièrement), reprise de l'information en utilisant des substituts (pronoms)

Connaissances liées à la phrase

- Recours à la ponctuation : point
- Reconnaissance et utilisation du groupe du nom : groupe du nom, nom précédé d'un déterminant, nom seul ou pronom
- Accord dans le groupe du nom : déterminant et nom

- **Exploration et utilisation du vocabulaire en contexte** : mots variés, corrects, précis, évocateurs, liés au thème abordé en français et dans les autres disciplines ; vocabulaire visuel constitué de mots fréquents et utiles, principe alphabétique et combinatoire, termes liés à la construction des concepts grammaticaux et à utiliser en situation de travail sur la langue (nom commun et propre, déterminant)
- **Utilisation de l'orthographe conforme à l'usage** : marques du genre et du nombre des noms et des adjectifs inclus dans ces mots fréquents, majuscule en début de phrase et aux noms propres

Stratégies d'écriture

- **Stratégies de planification** : utiliser un déclencheur pour stimuler son imaginaire, préciser son intention d'écriture et la garder constamment à l'esprit, évoquer un contenu possible (exploration et choix des idées)
- **Stratégies de mise en texte** : rédiger une première version à partir des idées formulées mentalement, retourner aux données du projet d'écriture ou à un support externe
- **Stratégies de révision** : se demander si ce qui est écrit correspond bien à ce que l'on veut dire, lire oralement son texte à une ou plusieurs personnes, ou leur demander de le lire, afin d'obtenir des suggestions d'amélioration (structure, contenu, langue), relire son texte plus d'une fois
- **Stratégies de correction** : marquer son texte avec des symboles pouvant servir d'aide-mémoire, recourir à une procédure de correction ou d'autocorrection, consulter les outils de référence disponibles, recourir à un autre élève ou à un adulte
- **Stratégie d'évaluation de sa démarche** : décrire ou expliquer la démarche suivie

DÉMARCHE

Cette situation d'apprentissage se veut une simple ligne directrice du projet d'écriture d'un journal en classe. Voici donc les six grandes étapes qui m'ont menée à la réalisation de « La gazette du merveilleux ».

1 Lecture de l'album et proposition du projet

Pour amener les élèves à s'intéresser au projet, j'ai d'abord lu au groupe l'album de Colin et Jaqui Hawkins « La gazette des contes de fées », relatant l'histoire du jeune Jack qui effectue la livraison de ce journal à travers le village des contes de fées. Fait à noter : cet album fournit aussi un exemplaire de la gazette en format réel. Les enfants peuvent donc lire des nouvelles en lien avec des contes qu'ils connaissent déjà, tout en se familiarisant avec le format et la structure d'un vrai journal. À la suite de la lecture, j'ai annoncé aux enfants qu'ils deviendraient eux-mêmes des journalistes dans le but de créer un journal de classe qui serait lu par nos parents, les enseignants, nos amis et les autres élèves de l'école.

[Évidemment, il est possible d'utiliser un autre album jugé pertinent, ou de simplement présenter un vrai journal selon le degré des élèves avec lesquels nous travaillons.]

2 Appropriation des contes classiques et initiation aux parodies

Comme le journal traite des personnages de contes de fées, il est primordial que tous les enfants soient initiés aux contes classiques, puis aux parodies, avant de commencer. Ne vous inquiétez pas, les garçons aussi participeront ! Ils aiment bien les contes où le personnage principal est un garçon (comme *Peter Pan* ou *Jack et le haricot magique*) et les parodies.

[Cette étape est cruciale pour la création de nouvelles fictives qui viendra plus tard. Elle n'est cependant pas nécessaire si le journal créé en est un d'actualité.]



Au cours d'une période en bibliothèque, demander aux enfants de choisir un ou deux contes chacun, qu'ils rapporteront en classe. Les élèves en amèneront de toutes sortes, et c'est pourquoi l'initiation aux parodies devrait aussi se faire d'elle-même. Vous pourrez donc poursuivre en définissant avec eux ce qu'est un conte et en classant les livres apportés en « contes classiques », « contes réinventés » ou autres. Ces deux types de contes, disponibles pour la lecture en classe, permettront aux enfants d'en comparer les péripéties, les lieux, les personnages et tout autre élément important. Ils s'approprient aussi la structure du schéma narratif. Une autre façon de s'approprier les contes classiques est d'aménager un poste d'écoute en classe (cassettes ou CD). Maintenant, plusieurs contes et leurs parodies sont aussi disponibles en format vidéo.



[J'ai aussi réalisé un vrai village des contes de fées avec mes élèves. À la suite de la lecture d'un conte classique, les élèves (en équipe de deux) achetaient un terrain du village en remplissant un contrat¹. Ce contrat était en fait la structure du schéma narratif. Cette fiche approuvée, les enfants fabriquaient les personnages, lieux et objets importants du conte choisi. Ils plaçaient finalement leurs créations sur le terrain acheté. Les plus rapides achèteront certainement plusieurs terrains, tandis que les élèves en difficulté pourront collaborer aux terrains des autres en y ajoutant certains éléments.]

3 Écriture créative

Une fois que les élèves se sont appropriés plusieurs contes, il est temps de mettre leur imagination à l'épreuve avec un jeu d'écriture créative. Sous la forme de jeux, les enfants apprendront à utiliser et à modifier certaines connaissances apprises lors de l'étape précédente et à élaborer leurs idées.

Voici quelques pistes...

- **Le dé à raconter** : Sur le développement d'un cube, les élèves peuvent dessiner différents lieux, objets ou personnages selon le thème. Ils découpent et colle ensuite leur cube qui devient un dé. En équipe, les enfants jettent les dés, puis inventent des histoires qui peuvent se transposer à l'écrit.
- **La collection de mots** : Différents pots sont apportés en classe, portant des étiquettes comme « mots doux », « mots drôles », « mots nouveaux », etc. Lors de la lecture des contes, les élèves sont invités à noter différents mots découverts correspondants aux étiquettes, puis à les mettre dans les pots. Lors d'une période d'écriture, il peut être demandé aux enfants de piger un certain nombre de mots qui devront être intégrés à une petite histoire.

- **Si j'étais un nain, je serais...** : Après avoir lu le célèbre conte *Blanche-Neige et les sept nains*, les enfants s'initient aux caractéristiques physiques et aux traits de personnalité des nains, directement reliés à leurs noms. Ils se transposent ensuite dans la peau du huitième nain de Blanche-Neige pour se décrire, en écriture, puis pour se dessiner, en arts plastiques.

[Même si le journal que vous voulez créer traite d'actualité, l'écriture créative permettra aux élèves de découvrir les différentes façons de présenter des sujets selon les rubriques auxquels ils appartiennent (faits divers, horoscope, à la une, sport, etc.).]

4 Analyse de la structure d'un journal

Selon le cycle des élèves, l'analyse du journal peut se faire plus ou moins en profondeur. Par exemple, il est possible d'aller plus en profondeur avec des élèves du troisième cycle en étudiant toutes les rubriques, les styles d'écriture et la mise en page. Pour ma part, avec des enfants de deuxième année du premier cycle, j'y suis allée avec une analyse en surface. J'ai donc apporté l'exemplaire de mon journal local en classe, puis nous en avons étudié la structure par l'observation et la discussion. Nous avons dégagé quelques rubriques et l'ordre dans lequel se retrouvaient celles-ci. Par exemple, plus les nouvelles sont importantes, plus elles se retrouvent au début du journal. Aussi, les sports sont à la fin, les publicités se situent un peu partout, etc.

[Avec des élèves plus âgés, il serait utile d'apporter plusieurs journaux en classe, de les analyser en équipes puis de comparer les observations collectivement.]

5 Création du journal des contes de fées

Contrairement à ce que nous pourrions penser, cette étape est très flexible et s'ajustera très bien au mode de fonctionnement de votre classe et au niveau de vos élèves. Ce sont vos critères et votre intention qui différencieront l'approche de la rédaction.

Pour ma part, j'ai utilisé les périodes d'écriture déjà prévues à l'horaire pour réaliser le journal. Chaque semaine, je proposais aux enfants d'écrire un article de journal en lien avec une rubrique précise.

- **Contenu** : J'exposais d'abord le contenu plus théorique relié au style d'écriture de la rubrique choisie au début de la période. Il s'agissait parfois de nouveaux contenus et parfois d'une simple révision. Par exemple, pour écrire une nouvelle, les enfants se basaient sur le récit en trois temps déjà étudié. Pour composer une devinette dans la section des jeux, je devais leur enseigner les bases de la description et de la phrase interrogative. Lorsque les notions étaient bien comprises, nous faisons ensuite une tempête d'idées, puis les élèves pouvaient composer leur article.
- **Gestion de l'écriture** : Certains articles se sont faits seuls, tandis que d'autres ont été réalisés en équipe. De plus, pour ne pas toujours imposer les rubriques aux enfants, j'ai parfois regroupé celles-ci afin qu'ils puissent choisir leur préférée après mes explications. Donc, au lieu de dire : « Cette semaine vous allez tous écrire une nouvelle sur le sport », j'annonçais plutôt : « Cette semaine, vous allez rédiger une nouvelle

survenue au village des contes de fées. Vous pourrez choisir entre une nouvelle sportive ou les arts et spectacles».

- **La différenciation** : Il est possible de réduire la tâche pour les élèves en difficulté. En effet, ils peuvent rédiger des articles plus courts. De plus, lorsque plusieurs choix d'articles leur sont offerts, ils peuvent n'en choisir qu'un. À l'inverse, il est possible de « pousser » les plus forts. Par exemple, ils peuvent rédiger des articles plus longs. Aussi, lorsque l'on donne un choix d'articles à faire (devinettes, blagues ou petites annonces), ils peuvent en choisir deux ou trois selon le temps alloué.
- **Séparation des rubriques selon le temps** : La première semaine, nous avons étudié la nouvelle avec la rubrique « À la une ». La semaine suivante, nous avons travaillé en commun les arts et spectacles, puis les sports. À la Saint-Valentin, nous avons écrit un courrier du cœur. Une autre semaine, nous avons composé les petites annonces, les blagues, les devinettes, l'horoscope, les objets perdus et trouvés, etc.

Au bout de quelques semaines, j'avais en mains plusieurs articles pour réaliser le journal. J'ai pu choisir les meilleurs articles pour chacun des enfants. Chaque nom figurait au moins deux fois dans notre gazette. J'ai choisi de faire moi-même la mise en page du journal, en découpant les articles et en les collant sur de grandes feuilles. Ensuite, j'ai photocopié les journaux (une copie par élèves, puis une copie déposée à la bibliothèque de l'école).

J'ai réalisé mon projet après les Fêtes, mais les contes classiques de Noël seraient aussi un filon intéressant à exploiter.

Facteurs influençant le temps alloué à l'étape de l'écriture du journal et à sa mise en page :

- Effectuer la distribution des rubriques aux enfants selon leurs intérêts et compétences ou réaliser les rubriques une à la fois
- Augmenter ou diminuer le nombre de rubriques choisies
- Réaliser les articles en équipe ou de façon individuelle
- Faire réaliser la mise en page du journal par un comité formé dans la classe ou la faire soi-même
- Numériser les articles afin de réaliser la mise en page sur l'ordinateur

6 Interdisciplinarité

Il est très facile d'intégrer plusieurs disciplines à l'intérieur de ce projet, soit en exploitant le thème des contes de fées, celui des écrits journalistiques, ou en travaillant le journal lui-même.

- En *mathématiques*, certaines SAÉ sont en lien avec les contes de fées. Il est aussi possible de changer nos mises en situation en insérant des nouvelles, ou en modifiant les personnages. De plus, si la mise en page du journal est réalisée par les élèves, ils peuvent calculer le périmètre des articles, l'aire d'une page de journal, travailler l'organisation spatiale afin que les articles choisis s'emboîtent, etc. Par exemple, en deuxième année, il est possible de toucher certaines notions lorsque les enfants ont des critères à respecter pour écrire leur article à l'intérieur d'un espace donné. Ils travaillent la mesure de longueur avec

un instrument (règle) et des unités conventionnelles (cm et dm), le sens et l'écriture des nombres naturels, le sens des opérations et les opérations avec des nombres naturels.

- En *arts plastiques*, les enfants peuvent joindre un dessin à leur article. Par contre, il est préférable que le médium utilisé soit le crayon plomb ou le crayon noir, étant donné que les couleurs ne seront pas visibles lors de l'impression. Avec la réalisation du village des contes de fées (deuxième étape), j'ai permis aux enfants de travailler la superposition des éléments, la précision des gestes, etc.
- En *univers social*, il est possible de situer l'avènement de la presse écrite dans son contexte.
- Avec les *TIC*, vous pouvez choisir de faire rédiger les articles du journal sur un logiciel d'écriture, ce qui rendra la mise en page plus facile. Les logiciels de dessins peuvent aussi permettre aux enfants d'illustrer leurs nouvelles ou de créer des mots croisés.
- J'ai même été en mesure d'intégrer les *arts dramatiques* lorsque les enfants m'ont demandé de réaliser des séquences dramatiques basées sur des contes classiques. J'ai donc exploité la collection des livres nivelés « GB + » des éditions *Beauchemin*, puisque, à la fin de chaque livre, les personnages et leurs répliques sont très bien présentés.

En conclusion



Qu'il s'agisse de réaliser un journal des contes de fées pour les plus petits, ou un journal d'actualité pour les plus grands, la création d'un journal est très motivante pour les élèves. D'abord, parce que les textes que les élèves rédigent demeurent souvent dans un circuit de communication fermée et ne s'adressent pas à de vrais destinataires ; ensuite, parce que tout le travail autour du

journal responsabilise les enfants en leur donnant des tâches précises dans un but commun. Ce qui m'a agréablement surpris lors de la réalisation de ce projet, c'est certainement le fait que celui-ci est très malléable. En ce sens, il m'a été très facile de le mettre en place dans ma classe, en l'incluant aux activités quotidiennes. De plus, l'intégration des élèves en difficulté s'est faite aisément, puisque je n'avais qu'à modifier les critères de réalisation. Finalement, ce projet peut prendre la forme que l'enseignant lui donnera, selon la latitude qu'il veut bien laisser aux élèves et selon le temps qui lui est imparti.

Je souhaite à tous, une bonne publication !

* *Finissante au baccalauréat en éducation au préscolaire et en enseignement au primaire en 2010, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue*

Note

- 1 Cette fiche est disponible en format pdf sur le site de la revue *Québec français* [www.revuequebecfrancais.ca/]